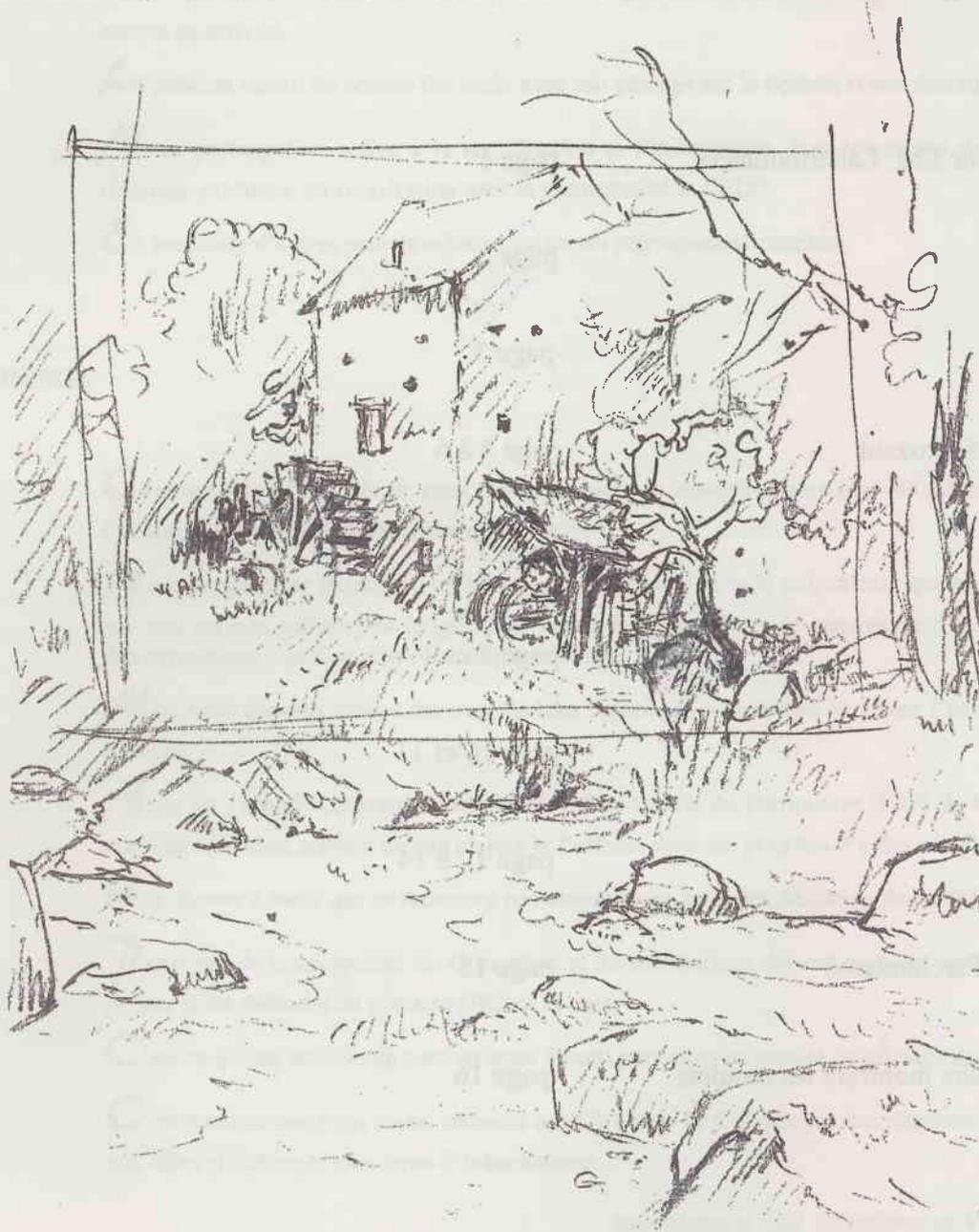


EDITORIAL

Confluents

septembre 2000



I.P.N.S

Le moulin de Josnon, par J. M. Laberthonnière

- 1 -

SOMMAIRE

Le moulin de Josnon, par J.M. Laberthonnière	page 1
Sommaire	page 2
Editorial	page 3
Inventaire des moulins à Crozant	page 4 à 6
Le moulin Bouchardon	page 7
Vie de l'Association	page 8 et 9
Brèves...	page 10 et 11
Les peintres à Crozant	page 12 à 14
Réponse : La croix de Parchimbaud	page 15
Extrait de carte de Cassini montrant les moulins	page 16

EDITORIAL

A ERICA NOUS AVONS ENSEMBLE LES IDEES (LES PROJETS) ET L'ENERGIE

NOS PROJETS SONT NOMBREUX :

Une exposition sur les anciens moulins de Crozant à partir d'une riche documentation.

Une exposition sur l'agriculture du passé et d'aujourd'hui pour nous rapprocher des agriculteurs Crozantais encore en activité.

LA mise en valeur du sentier des croix avec son passage sur la Sedelle et son descriptif détaillé.

Notre participation active à la signalisation et l'information dans les ruines du château ainsi qu'à leur éclairage nocturne, en coopération avec la municipalité et l'EDF.

Et beaucoup d'autres pour la mise en valeur du patrimoine Crozantais.

NOTRE ENERGIE :

C'est un noyau d'actifs et ceux qui pourraient le devenir parmi nos 80 adhérents si les conditions et l'efficacité de nos actions étaient améliorées.

Nous pensons par exemple à un lieu mieux adapté que la salle polyvalente qui ne permet pas son utilisation sur une période suffisamment longue pour rentabiliser les efforts de conception d'installation et de promotion des expositions ; un lieu plus central, plus attirant.

Mais nous pensons aussi à des moyens bien supérieurs pour mettre en valeur l'ensemble des potentialités de Crozant.

Nous en avons l'opportunité avec le Pôle d'Economie du Patrimoine (PEP) de la vallée de la Creuse qui considère Crozant comme un site majeur et l'affiche dans ses priorités d'aides aux financements.

Une chance à saisir qui ne repassera pas avant 20 ans selon les décideurs de ce PEP.

Pour cela la municipalité, les Crozantais et les associations doivent associer leurs efforts, coordonner leurs projets et les défendre de manière efficace et unie.

C'est ce qui est attendu de nous en nous faisant participer au comité de pilotage de ce Pôle.

C'est aussi ce que nous avons convenu avec le Maire de Crozant par des réunions de travail pour y apporter nos idées et échanger tous types d'informations.

Jean-Marie et Paul - Président et Vice-Président

AU FIL DE L'EAU, AU FIL DU TEMPS ... DES MOULINS A CROZANT

Inventaire après disparition

(D'après la carte de Cassini, ainsi que différents documents :
actes notariés, procès, monographies, SSNAC, récits, ...etc).

L'utilisation de la force des eaux qui s'est développée dès le XI^{ème} siècle a libéré l'homme de la tâche lourde et fastidieuse de moudre le grain pour son pain quotidien, mais elle a fait de lui un «mosnant», obligé de mener seigle et blé au moulin du Seigneur où le meunier prélevait un droit de mouture.

Dans notre région, où se mêlent les influences du nord et du sud, la plupart des moulins semblent avoir été de pays d'oïl : une écluse, un bief d'amont qui amène l'eau sous une roue verticale à aubes et un bief d'aval qui la reconduit au lit de la rivière, prête à servir de nouveau.

Pendant des siècles, les eaux vives de la Creuse et de la Sédelle ont fait tourner les roues des moulins. Pendant des siècles, les moulins ont été lieux de production et de rencontres (le proverbe dit : «qui veut ouïr des nouvelles, au four et au moulin, on en dit de belles»). Pendant des siècles, on a accusé les meuniers de voler leurs clients ... mais rares sont ceux qui ont fait fortune.

Tous les moulins de Crozant se sont maintenant arrêtés, le dernier, à Josnon, en 1991.

Sur la Sédelle, ils sont devenus résidences principales ou secondaires, sur la Creuse, ils ont tous disparus sous les eaux du barrage d'Eguzon.

Beaucoup d'entre eux ont été immortalisés par les peintres de l'Ecole de Crozant au XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème}.

Voici ceux que nous avons trouvés et un peu de leur histoire.

EN SUIVANT LA SEDELLE

Le Moulin de Villejoint : figure sur la carte de Cassini (dressée vers 1760), mais il est cité bien avant, en 1410, dans les comptes du Comté de la Marche. Il était, à cette date, le seul lieu de la chatellenie de Crozant à verser une redevance en cire au Comte de la Marche. Grâce à des documents mis à notre disposition, nous pouvons suivre son histoire de 1601 à la première moitié du XIX^{ème} siècle. Les meuniers, toujours la même famille, ont payé une rente emphytéotique aux Seigneurs de la Guierche, à ceux de St Germain Beaupré, puis à Sylvain de la Marche et, après la Révolution, au curé de Lourdoueix St Michel.

Nous avons reçu de Gabriel Meignan fermier de ce moulin de Villejoint la somme de trente six livres et six sols sans préjudice au surplus la somme de autres fermes - qui a de nous et aucuns de N^{os} le douze may mil sept cent cinquante et un

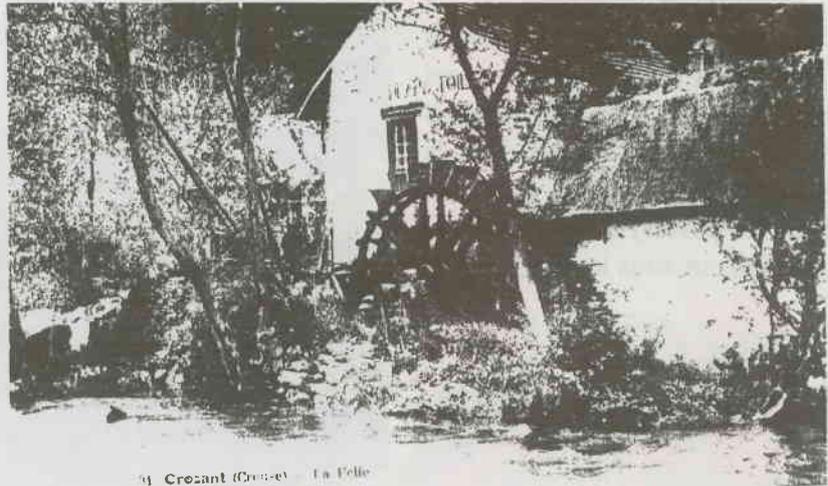
te de 36^l St Germain Beaupré.

Reçu signé St Germain Beaupré

Ce reçu pose une énigme : Est-ce le Marquis de St Germain Beaupré qui l'a écrit et signé ? Tous les autres reçus, avant et après 1751 ont été rédigés et signés par des fondés de pouvoir.

Le Moulin de Josnon : ne figure pas sur la carte de Cassini. Cependant, un acte notarié de 1737 indique un «*Delage meunier, demeurant au moulin de Josnon*».

Y-a-t-il eu plusieurs moulins à Josnon ? En amont du moulin actuel, on découvre une belle écluse, «*l'écluse à Laroche*». Il y avait, en 1725 un boulanger à Josnon nommé Léonard Delaroche. Y-avait-il aussi un meunier Laroche ou Delaroche ?



41 Crozant (Crosse) - La Folie

Le Moulin du Pontcharraud : figure sur la carte de Cassini et est attesté dès 1544. Il paye alors redevance à la Seigneurie des Places.

En 1737, il est donné en bail emphytéotique par le Marquis de St Germain Beaupré à Delage, meunier à Josnon. «*Redevance au bailleur en son domicile, à chaque fête de Noël, 20 septiers de blé seigle mesure de Crozant*». Ce bail est resté en vigueur jusqu'en 1952. Sur l'ancien cadastre, ce moulin s'appelle le moulin des Places. Les peintres l'appelaient le moulin Bouchardon, du nom du meunier, ou le moulin des Bouchardonnes (le meunier avait six filles...). Il fut lui aussi un des sites préférés des peintres.

Curieux Moulins de la Folie ! : Ils ne figurent pas sur la carte de Cassini et nous n'avons, pour eux, aucun document ancien. Etrange, d'abord leur nom : en toponymie, une Folie désigne généralement une riche maison de plaisance des XVIIème et XVIIIème siècles. Sur le plan cadastral de 1829, on voit une écluse, des bâtiments en amont du pont, un bâtiment en aval, mais aucun chemin n'est indiqué, ni sur la rive gauche, ni sur la rive droite de la Sédelle.

A Jarnages, il y avait un pont sans rivière, à la Folie, il semble qu'il y ait eu un pont sans chemin.

En amont du pont se trouvait «*la filature des Coutaud*». Une carte postale montre, inscrites sur un pignon, les raisons sociales du moulin «*Carderie, filature, teinturerie, fabrique de draps et de toiles*». Riche programme. Les femmes du pays y faisaient carder la laine qu'elles filaient ensuite elles-mêmes.

Le moulin à blé se trouvait en aval. Dans les années 1850-1870 il était exploité par Jean Laberthonnière.



Le moulin de Bouchardon par Guillaumin

DIRECTION GÉNÉRALE

PATENTE D

DES ÉTABLISSEMENTS

INDUSTRIELS

VERON-S-SEINE

COMMUNE

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

POUR L'ANNEE 1870

DELIVRÉE EN VERTU DE LA LOI DU 25 AVRIL 1844.

ARTICLE DE BREVET

LE DIRECTEUR DES CONTRIBUTIONS DIRECTES, soussigné certifie que le sieur *Laberthonnière* est imposé en vertu de la loi du 25 avril 1844, pour la profession indiquée ci-dessus.

Guéret le 25 décembre 1869

G. CHEUREAU.

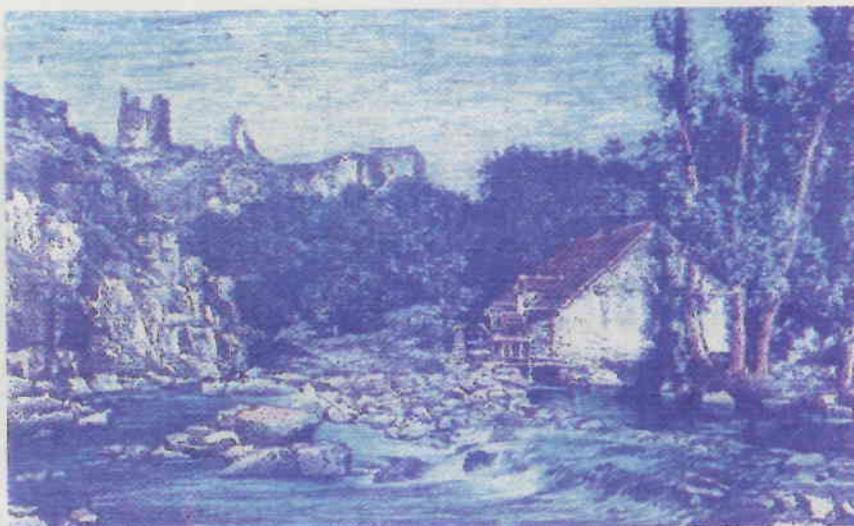
Les derniers meuniers de la Folie furent les Perrot. Clément Pérot se plaisait à raconter que, lors des crues, lorsque la Sédelle montait pendant la nuit, l'eau entraînait dans la maison (un espace sous la porte lui permettait de passer) et les sabots, le matin, navigaient sous les lits.



Au pied des ruines du château féodal, ce qui fut le **Moulin Brigand** (de nom de son propriétaire).

Voici comme le décrit Emile Geoffroy en 1901 dans «Huit jours à Crozant» : «Parmi les jolis coins des bords de la Cédelle se trouve le moulin du Père Brigand, une petite baraque vermoulue à laquelle reste accrochée, comme par miracle, une roue couverte de mousses épaisses. Depuis bien longtemps, sans doute, elle regarde couler l'eau sans qu'il lui prenne fantaisie de sortir de son immobilité».

Le moulin figure sur la carte de Cassini, mais nous savons peu de chose sur lui. Y-a-t-il eu «de tout temps et d'ancienneté» un moulin qui tournait sous la protection des remparts du château ? Nous n'en savons rien, mais il n'est pas interdit de rêver.



Il était une fois, dans les comptes du Comte de la Marche, un moulin qui s'appelait *de Feidelle*. Personne ne sait où il se trouvait dans la chastellenie de Crozant. Il advint, qu'en l'an mil quatre cent neuf, Denis Chavegrain répara «*la porte du milieu*» du château de Crozant et, à la même époque, il recouvrit un côté du toit du moulin de Feidelle. Il fallut alors «*XXII cents de tilles, un millier et demy de clous, deux cent de late*» douze bouviers pour conduire les tuiles au moulin et cinq hommes pour les porter.

Le moulin de Feidelle était-il proche du château pour que le même charpentier y soit employé ?

Peut-on franchir le pas entre de Feidelle et de Sedelle ?

Mais le moulin Brigand n'est pas un mythe, vous pouvez encore voir, au bord de la rivière, sa meule, en plusieurs morceaux.

Huguette Lasnier

Suite au prochain numéro...

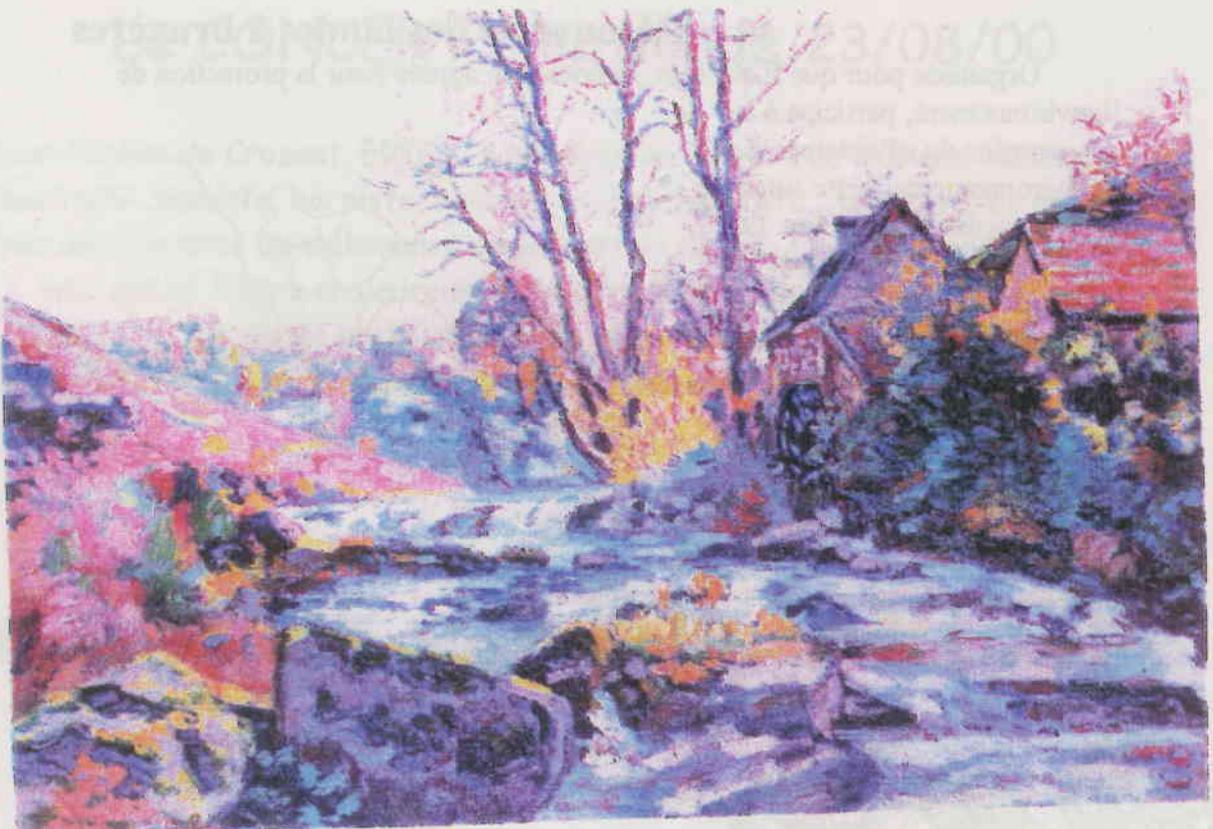
Au four et au moulin - QUESTIONS

FOURS : Il faut, dit-on, trois pierres pour faire la gueule d'un four limousin. Connaissez-vous des fours de ce type ?

Lu quelque part : «Il y a, au Mont Sarrazin, des fours intéressants». Qui pourrait nous renseigner ?

MOULINS : Pour les moulins sur la Creuse et le moulin de Ribois, nous sommes intéressés par toute documentation : cartes postales, photos, documents écrits, récits, anecdotes en particulier pour le Grand Moulin, dernier moulin sur la Creuse sur le territoire de la commune de Crozant, et pour le moulin de Ribois.

Merci de nous aider.



Moulin Bouchardon

MOULIN BOUCHARDON

PAR

GUILLAUMIN

Sortie du Dimanche 11 Juin Découverte des landes à bruyères

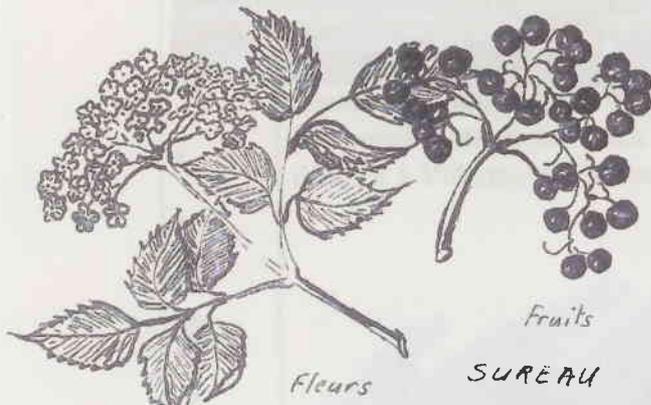
Organisée pour que E.R.I.C.A., association agréée pour la protection de l'environnement, participe à la semaine du «Printemps de l'Environnement», cette sortie a réuni dix promeneurs. La randonnée a été intéressante et agréable, par des sentiers parfois un peu «pentus». Cécile nous a expliqué «la lande» (voir article page) et nous avons fait des rencontres et des découvertes : des giroles et une gabiole. Dommage



que vous ne soyez pas venus !

SENTIER DES CHAUMAS

Les arbres et arbustes du sentier sont depuis le 13 mai signalés par des étiquettes faites par Christian Loret. Elles sont très lisibles et s'intègrent bien à «l'Espace Vert et Bleu».



20 & 21 MAI : STAND
ERICA aux JARDINS de la
SEDELLE

Comme l'année dernière, nous avons participé aux journées des plantes à l'Arboretum de la Sédelle. Merci aux bénévoles qui ont bien voulu se dévouer pour tenir notre stand sur ces deux jours. Nous avons ainsi pu vendre encore quelques T-Shirts et distribuer des tirés-à-part de l'annuaire 99. Le stand était essentiellement constitué par une mini-exposition d'une partie de notre «stock» de cartes postales anciennes du site des ruines avant et après la mise en eau du barrage d'Eguzon, qui a beaucoup intéressé les gens qui se sont arrêtés.

L'ASSOCIATION

Le CONCERT a eu lieu le 23/08/00

Dans l'église de Crozant. ERICA a organisé un concert de musique classique. Les musiciens, pianiste, harpiste, violonistes, bassistes etc... ont été très appréciés par une centaine de mélomanes venus parfois de loin. Les musiciens ont montré leur plaisir à être chaleureusement accueillis par les membres d'ERICA à Crozant. Le succès de cette prestation, en collaboration avec l'association des «Rencontres Musicales de Villefavard», nous encourage pour la renouveler en 2001.

A PREVOIR SUR VOS TABLETTES

***UNE PETITE CORVEE !!!
SAMEDI 30 SEPTEMBRE***

NETTOYAGE DU LAVOIR DE L'AGE QUATRE MAUX

Pour terminer le travail commencé l'année dernière et laisser un chantier propre, nous nous retrouverons le samedi 30 septembre à partir de 9H00. En espérant être un peu plus de deux (ce qui fut le cas au mois de mai 99) !

Si nous sommes quelques-uns, nous pourrions prévoir de déjeuner ensemble. Pour faciliter l'organisation, merci de contacter Cécile au 05.55.89.81.16.

D'avance merci de votre participation.

L'ASSOCIATION

BREVES...BREVES...BREVES...BREVES

B
R
E
V
E
S

B
R
E
V
E
S

B
R
E
V
E
S

GUILLAUMIN

Un tableau de Guillaumin, représentant le «Moulin Bouchardon», daté de 1894 a été mis en vente à Drouot au mois d'avril : mise à prix 300 000 F, il a été vendu

Guillaumin a peint 21 fois le Moulin Bouchardon, dont 3 fois en 1894. Il ne le peint plus après 1906 : Pourquoi ?
Modernisation des lieux ??

BARRAGE D'EGUZON

On annonce pour 2001 la renégociation de la concession de 75 ans dont bénéficie E.D.F.. Que pourrait obtenir Crozant dans cette renégociation ?

CHEMINS DE COMPOSTELLE

L'itinéraire venant de Vézelay a 80 km en Creuse, de Crozant à St Goussaud. Il est matérialisé sur le terrain par le GR 654 (balisage blanc et rouge). Mais des pèlerins ont été vus à Villeneuve, l'Age Quatre Maux, Les Coublins, la Chapelle Baloüe Ils ne passent pas à Crozant, mais devraient emprunter un chemin de crête bien dégagé dans le département de l'Indre, mais souvent inaccessible sur le territoire de notre commune. Un relai équestre et des chambres d'hôtes à Villeneuve favorisent cependant le choix de cette route.

ENVELOPPES PRETIMBRES



Des enveloppes préimbrées illustrées par un dessin de J.M. Laberthonnière ont été éditées par la commune en collaboration avec La Poste. Une première commande de 4000 exemplaires a très vite été épuisée. Une réédition de 5000 exemplaires a été faite en juin. Ces enveloppes sont disponibles à la poste de Crozant.

BREVES...BREVES...BREVES...BREVES

BREVES...BREVES...BREVES...BREVES

**B
R
E
V
E
S
.
.
B
R
E
V
E
S**

LA RELEVÉ _ ?

Nous avons été agréablement surpris d'apprendre que parmi les plus jeunes de la commune, certains s'intéressent à notre petit patrimoine. C'est le cas d'Arnaud Terret, qui s'est attelé à la restauration du lavoir de La Malignière. Malheureusement, des dégâts sur les arbres autour de l'édifice ont été occasionnés par la tempête de décembre. Arnaud aurait besoin de petits coups de main, notamment des propriétaires des terrains attenants pour dégager à nouveau le lavoir et la fontaine.

En tout cas un grand bravo, en espérant que son exemple pourra être suivi.

CHEMIN DES CROIX

Une feuille de route est en préparation. Il a été décidé que le chemin ne serait pas balisé, mais que nous éditerions une petite fiche, avec carte, dans le style des fiches du topo-guide du pays dunois. Pour l'instant, le problème du passage de la Sédelle n'ayant pas été résolu, ce travail est en attente.

BREVES...BREVES...BREVES...BREVES

UN PEINTRE PARLE DES PEINTRES

D'après le discours d'Eugène Alluaud

A l'occasion de la réception à Crozant, le 13 mai 1926, des membres de l'Automobile Club de Limoges, Eugène Alluaud prononça un discours d'accueil qui nous intéresse à plusieurs titres et notamment en ce qui concerne l'évocation des peintres qui ont fait la renommée de Crozant.

Le barrage d'Eguzon venant d'être mis en eau, il ne put s'empêcher de parler «des belles rives, des rochers moussus, des moulins charmants» qui croupissent désormais sous les eaux stagnantes.

Mais Eugène Alluaud n'était pas homme à se confiner dans de vains regrets. Aussi, après avoir rapidement évoqué le passé historique de Crozant, il rappelle à ses auditeurs les noms des peintres qui le fréquentèrent, à partir d'une date qu'il fixe approximativement à 1860 :

«C'est d'abord Ch. Donzel qui peignit aussi beaucoup en Limousin et l'on peut voir de nombreuses peintures

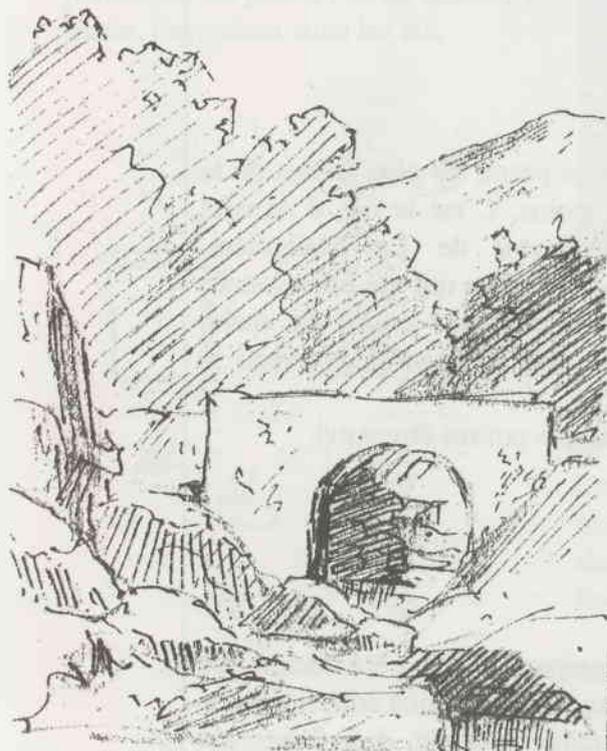
de cet artiste (qui fut mon premier professeur vers 1882) chez plusieurs collectionneurs et amateurs du 3ème empire, dont Monsieur Adrien Dubouché.

De la même époque, on trouve sur des panneaux de l'Hôtel Lépinat des pochades signées de Lansyer, Gittard et d'autres....

.... Je vins pour la première fois à Crozant en 1887, avec les peintres Jules Adler et Clément Brun, élèves avec moi à l'académie Julian dans l'atelier Bouguereau et Robert Fleury....

.... Arrivés à Crozant nous reçûmes dans cet hôtel même, mais combien transformé depuis, l'accueil aimable et je dirai «romantique» de l'ancienne hotelière-propriétaire, Madame Lépinat qui me parla souvent de Donzel.

Madame Lépinat avait connu tous les premiers peintres et littérateurs qui illustrèrent Crozant ; son souvenir reste



EDITORIAL

comme une figure inséparable de l'histoire artistique de ce pays. Sa bonhomie, sa bonne humeur, son allure de grande dame malgré ses atours d'un charme rustique ont laissé à tous ceux qui l'ont connue un souvenir attachant, et je veux rendre ici un hommage tout particulier à la mémoire de la maman Lépinat. Elle a marqué sa place dans la première période de Crozant....

....Et il me sera permis en passant de faire remarquer, touristiquement parlant, combien l'accueil bienveillant, empressé que l'excursionniste reçoit dans un hôtel peut contribuer non seulement à la renommée de l'hôtel même, mais encore à celle du pays tout entier.

Le premier peintre que je rencontrai ici fut Galerne, peintre à la technique précise, dérivée de l'école de 1830 et qui avait obtenu l'année précédente une médaille au Salon des Artistes français.

Puis se fut Hareux qui habita longtemps Crozant. Le musée du Luxembourg possède de ce peintre un tableau important représentant une vue du village de Crozant au Clair de Lune.



En 1891 je m'installe à Crozant. Venu pour y passer 8 jours, j'y reste 8 mois.

Le prix de la pension tout compris était alors de 5 frs. par jour, et de 9 frs. pour deux !!!!...

J'y trouve Léon Detroy installé lui-même à Crozant.

Autour de Detroy; Henri Charrier, Gaston Vuillier (fondateur plus tard à Gimel du Pavillon des eaux vives), le sculpteur Horace Dailion, prix du salon, Albert Dagnaux, Alan Osterlind, père d'Anders Osterlind, dont le talent s'affirme de jour en jour et le professeur de Jobbé Duval.

Puis autour d'Hareux, l'abbé Guétal, beau paysagiste de Grenoble, le peintre suisse Castan, mort ici accidentellement, Lignier qui habita près d'ici le château des Places, tous derniers fervents de l'école romantique.

Puis ce fut Guillaumin, le grand et vénéré maître et je puis dire le porte-drapeau de l'École de Crozant qui suivit.

Les tableaux de Guillaumin sont trop connus de tous les Limousins que l'art intéresse pour que je m'étende sur son sujet.

A dater de lui, la lumière naît sur les toiles, les ombres bleues font place aux ombres brunes et c'est ainsi que l'école impressionniste marqua sa place à Crozant.

Ensuite viennent Albert Joseph, René Juste (dont 1 tableau au musée du Luxembourg), Paul Madeline, Madame Ballot, Paillet, Numa Gillet, Gardenty Thiesson (mort tout jeune) et dont le salon d'automne présenta une rétrospective il y a quelques années.

Quoique n'ayant pas travaillé à Crozant, même, je ne puis passer sous silence le séjour de Claude Monet à Fresselines, où il fut l'hôte du poète-musicien Rollinat pendant 3 mois.

D'autres peintres marquèrent aussi leur passage à Crozant. Le peintre Paul Groseille y habita plusieurs années.

Le peintre anglais W. Dewhurst, l'aquarelliste Jeannot Humblot aujourd'hui sénateur et Président de la commission des Beaux Arts du Sénat. Didier Pouget, fidèle aux bruyères.

Le préraphaélite Armand Point, à la technique si savante et si précise. Plus tard Eugène Morand et Franck Lamy.

Puis arrivent les jeunes :

Othon Friesz, à ses débuts, plus tard Mainssiaux que j'ai rencontré encore ici il y a à peine 3 semaines.

Parmi les sédentaires actuels, du moins pendant la plus grande partie de l'année, se trouvent Alfred Smith, enthousiaste de la couleur et des colorations automnales, comme aussi ses gris délicats et dont le beau talent est supérieurement représenté au musée de Bordeaux par d'importantes toiles. Perrin-Maxence, à la peinture si éclatante de lumière et de couleur, et enfin Sabbagh, jeune peintre plein d'enthousiasme et de talent, à la peinture solide et dont quelques toiles sont en ce moment exposées à la Galerie Dalpeyrat et aussi au Salon de la Société des Amis des Arts de Limoges.

L'évolution de l'histoire artistique de Crozant se caractérise donc ainsi : Ecole 1830, suite de 1830, impressionnisme, suite de l'impressionnisme, modernisme avec un semblant de retour au classicisme et au romantisme à travers Courbet et Manet.»

Eug. ALLUAUD

Cette évocation du passé, par l'un de ceux qui, malgré ses regrets d'un paysage meurtri par la construction du barrage, n'en continua pas moins à peindre Crozant et ses alentours avec talent, nous donne des renseignements précieux sur tous ces peintres qui ont séjourné dans notre pays et ont contribué par leurs oeuvres à sa renommée. Eugène Alluaud ne manque pas non plus de rappeler l'accueil chaleureux reçu à l'Hôtel Lépinat qui fut pour beaucoup dans la réputation de notre village auprès des peintres.

Il nous invite ainsi à la vigilance et à la responsabilité pour que le patrimoine dont nous sommes les dépositaires puisse enchanter longtemps encore les générations futures.

Illustrations : dessins originaux d'Eugène Alluaud, tirés d'un carnet de croquis daté 1889.

La Croix de Parchimbaud

En 1957, j'assistai aux obsèques d'une habitante de Parchimbaud.



A cette époque, la croix était située sur la route de Saint Sébastien, à quatre cents mètres du village, appuyée contre le tronc d'un acacia au sommet d'un petit tertre, à l'intersection d'un ancien chemin.

Le cortège funèbre suivait une charrette tirée par un mulet, qui emportait le cercueil à Saint Sébastien.

Lorsque nous arrivâmes devant la croix, une vieille femme du village, amie de la défunte, se détacha du groupe et déposa une petite croix en bois dans le creux situé au sommet de la croix de pierre.

J'interrogeai alors mon entourage :

"Pourquoi fait-elle cela ?"

Et on me répondit :

"C'est ainsi ; chaque fois qu'une personne meurt dans le village, on dépose en cet endroit, une petite croix en bois".

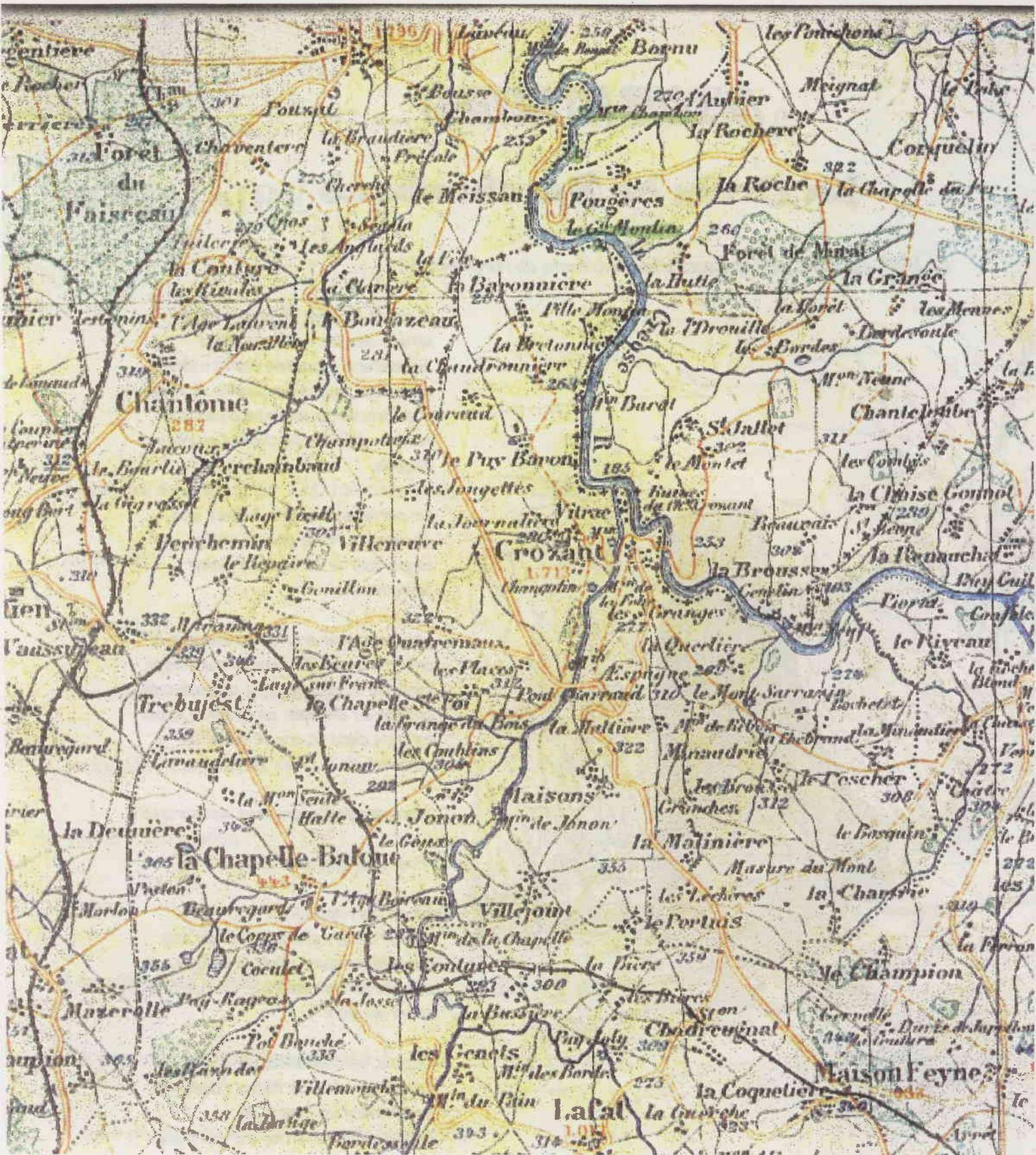
Depuis, on a abandonné la tradition : les cortèges funèbres se rendent au bourg en automobile, et on ne s'arrête plus devant la croix.

Des années plus tard, on a abattu l'acacia.

La croix n'ayant plus de support, gisait sur le bas-côté.

Un habitant du village la déposa dans une brouette et l'emporta près des habitations. Enfin, craignant qu'elle ne disparaisse, il la fixa à l'endroit où elle se trouve actuellement, après avoir consulté les autres habitants.

Yvette GIRAUD



Carte ~~de la région~~ montrant les moulins autour de Crozant